

Le nouveau pont Champlain - Source de pollution ou symbole mondial du génie montréalais?

Doté de ses propres hydroliennes, il pourrait avoir des surfaces chauffées évitant l'utilisation d'abrasifs toxiques

3 avril 2013 | L. Yves Fortier - Ancien ambassadeur du Canada auprès des Nations unies. Stephen Léopold - Président de Léopold Montréal Immobilier et d'AudaCité | Montréal



Photo: Jacques Nadeau - Le Devoir

L'actuel pont Champlain est sur le point d'atteindre sa durée de vie utile.

Le fleuve Saint-Laurent est crucial à Montréal. Il a fait de notre ville le plus important port intérieur au monde. Ce fleuve grandiose offre à nouveau aux Montréalais et aux Québécois une occasion de taille pour le XXI^e siècle : celle de compléter notre port de renommée mondiale avec un nouveau pont de renommée comparable.

AudaCité Montréal, un groupe à but non lucratif soutenu par les communautés d'affaires, culturelle, académique, ainsi que par maints représentants du secteur public, a mis en place une stratégie pour permettre de faire du nouveau pont Champlain une oeuvre architecturale de classe mondiale ainsi qu'un élément catalyseur pour la création de richesse pour le siècle à venir.

Nous avons déjà avancé que nous souhaitons voir ériger un pont qui serait un emblème architectural du XXI^e siècle, rivalisant avec le Golden Gate de San Francisco, l'Opéra de Sidney et la tour Eiffel.

Insistons sur les aspects innovateurs et pratiques que ce nouveau pont pourrait et devrait avoir. La surface du pont devrait être chauffée de la même manière que les trottoirs le sont en Scandinavie et que des milliers d'entrées de cour le sont au Canada et dans d'autres pays nordiques.

Est-ce que chauffer le pont serait trop dispendieux ? L'inverse est plutôt vrai. Il serait trop dispendieux de ne pas le chauffer.

Imaginez un instant comment le chauffage de la chaussée en hiver éliminerait les coûts annuels de déblayage, de salage, de réparation des véhicules endommagés par des accidents causés par une surface glacée ainsi que les coûts sociaux et médicaux liés aux fractures, aux paralysies et aux morts de la route.

Pensez aux coûts de la corrosion par le sel et aux coûts moraux de jeter près de 4500 tonnes de sel pur (et ce, pour un pont ayant une plus petite chaussée que le pont à venir) qui, mélangé à de la neige, du glycol (lave-vitre), du liquide de frein, du diesel et de la fumée, créerait une soupe chimique qui devient des tonnes et des tonnes de boue toxique que l'on jette dans le Saint-Laurent chaque année.

Imaginez la réaction du public si une entreprise proposait la construction d'une usine sur les rives du fleuve, créant 50, 500 ou même 5000 emplois, mais à condition de pouvoir jeter des dizaines de milliers de tonnes de matière toxique non traitée directement dans le Saint-Laurent pour les prochaines décennies. Est-ce qu'un seul conseiller municipal d'un seul village ou d'une seule ville bordant le Saint-Laurent approuverait ?

Énergie renouvelable

Chez AudaCité Montréal, nous croyons que cela va de soi. Nous devons construire un pont qui sera non seulement spectaculaire au point de vue architectural, mais aussi un symbole éclatant que le Québec produit l'énergie renouvelable la plus verte et la plus propre du monde.

Pour réaliser son plein potentiel pour Montréal et le Québec, le nouveau pont Champlain devrait faire image dans le monde entier dès la présentation de son design : un pont qui sera tant pratique qu'inspirant dans sa réalisation et époustouflant dans son architecture.

La nouvelle structure devra être munie de turbines hydroélectriques simples ne requérant pas de barrage pour créer sa propre électricité, et ce, avec un impact nul, voire positif, sur l'environnement.

L'électricité produite sous le pont chaufferait la chaussée en hiver, éliminant le besoin d'y répandre même une cuillerée de sel pour le prochain siècle. De plus, l'énergie produite pourrait être transférée dans le réseau électrique lors des journées chaudes d'été pour refroidir nos maisons et nos lieux de travail.

Non seulement est-ce possible, mais c'est simple. Selon des scientifiques, des chercheurs et des études de premier plan, le courant du fleuve sous le pont est suffisamment fort, et l'eau, suffisamment profonde pour permettre à des hydroliennes de produire des quantités abondantes d'électricité. En fait, cette technologie est utilisée sans problèmes depuis 2010 à près d'un kilomètre du pont.

Nous avons l'occasion de créer une attraction architecturale et une merveille d'ingénierie. En faisant ce choix, [...] nous démontrons que nous sommes un pôle commercial vert et nous créons un aimant pour les entreprises désirant de plus en plus évoluer dans des milieux respectueux de l'environnement.

Enfin, cette oeuvre d'ingénierie et d'architecture créerait des millions de dollars de retombées provenant de l'augmentation du tourisme et cela ferait croître notre économie et notre base fiscale. Pensez à la statue de la Liberté et à son message. Ce nouveau point serait le symbole de Montréal, annonçant une nouvelle ère, accueillant les touristes ainsi que les entreprises soucieuses de l'environnement.